

Prédication du 7 juin 2020  
*Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent*  
Richard Brown

Aujourd'hui, nous reprenons notre série des *10 Paroles de Jésus qui dérangent*. Nous avons commencé ça avant le confinement. J'aime bien ce type de parole de Jésus – elles nous questionnent dans nos attitudes et nos idées reçues.

Aujourd'hui la citation de Jésus est : *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent.*

Cette parole se retrouve dans 2 des Évangiles : dans Luc 16 et aussi dans Matthieu 6. Nous allons regarder les 2 passages, parce qu'il y a des choses intéressantes autour. Commençons avec Matthieu 6 :24:

*Nul ne peut être en même temps au service de deux maîtres, car ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il sera dévoué au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et l'Argent.*

Cette citation de Jésus a fait couler beaucoup d'encre. Regardons cette phrase d'un peu plus près : dans certaines versions, à la place du mot « argent » on trouve « Mammon ». Il s'agit du mot de l'Araméen d'origine dans le texte. Certains commentateurs de la Bible voient Mammon comme la personnification de l'argent comme un faux dieu, mais pas tous. Pour St. Augustin, grand héros de la foi, *Mammon, c'est moins la richesse que le désir, la poursuite de la richesse*. Bon. Donc l'argent ne serait pas mauvais en soi, l'important c'est notre attitude au sujet de l'argent.

Qu'est-ce qu'on entend par « servir » l'argent (et non Dieu) ? Est-il question de la course effrénée à la richesse ? Dédier toute sa vie à poursuivre plus d'argent, plus de choses, plus, plus, plus ?

Je suis fan de Jean-Jacques Goldman – peut-être vous aussi. Il a écrit une chanson il y a quelques années intitulée « Les choses ». Je ne sais pas si vous la connaissez... Le clip est très humoristique mais les paroles sont sérieuses. Il se moque de toute la culture de la sur-importance des choses matérielles dans notre vie.

*Je prie des choses et les choses m'ont pris... J'ai donc je suis... les choses me donnent une identité...*

C'est vrai, du matérialisme sans borne nous guette. Il n'est pas difficile de porter plus d'attention à notre maison, notre voiture, nos vêtements, que toute autre

chose. On peut se retrouver très facilement à courir après le dernier modèle de voiture ou de téléphone.

Mais je me demande si c'est vraiment la plus grande tentation des membres de l'église d'Ozoir. Bien sûr que la course aux richesses est une grande tentation pour nous tous. Mais l'auteur du livre qui inspire cette série, Timmis, évoque une autre manière de « servir l'argent ».

Aussi, un commentateur que j'ai lu a une compréhension intéressante du mot « Mammon ». Il pense que le mot vient de la racine *hébraïque aman*, qui exprime l'idée de fermeté, de solidité, de fidélité, que nos versions françaises ont parfois rendue par : trésor (*Ésaïe 33.6*) ; Mammon serait donc la richesse considérée comme fondement du bonheur, comme seule chose nécessaire à la vie. Cela rejoint tout à fait ce que dit Timmis.

Timmis avance qu'une autre manière de « servir l'argent » est d'y placer notre confiance. Il parle de **trouver notre sécurité** dans des choses matérielles : notre compte épargne, notre salaire, notre épargne-retraite, etc. Si les choses vont bien sur le plan matériel, on se sent en sécurité. Si les choses sont difficiles financièrement, ou incertaines comme elles le sont en ce moment, nous nous sentons insécurisés, inquiets. Pourrait-on paraphraser notre citation en disant « Vous ne pouvez pas trouver votre sécurité à la fois en Dieu et les choses matérielles » ? Vous pensez que c'est juste, ça ? Retournons à Matthieu 6. « *Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et l'argent* » est au v. 24. Dans le v. 25 Jésus continue en disant :

*C'est pourquoi je vous dis: ne vous inquiétez pas en vous demandant: "Qu'allons-nous manger ou boire? Avec quoi allons-nous nous habiller?" La vie ne vaut-elle pas bien plus que la nourriture? Et le corps ne vaut-il pas bien plus que les habits? Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux?*

Dieu promet de s'occuper de nous. Il dit que nous n'avons pas à nous inquiéter pour les choses pratiques de la vie. Nous chantons « cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et... » On ne nous dit pas de ne pas *du tout* s'occuper des choses matérielles. On nous dit de chercher *d'abord* le royaume de Dieu, car comme on le dit dans un autre chant *en tout temps tu pourvoiras*. Dieu rend très clair le fait qu'il veut que son peuple place sa confiance en lui et non en des choses matérielles.

Regardons maintenant le passage de Luc 16. Notre citation est précédée immédiatement par peut-être l'une des paraboles les plus curieuses de Jésus. Nous sommes dans Luc 16 : 1-9 :

Jésus dit encore à ses disciples : Un grand propriétaire avait un gérant. On vint lui dénoncer sa conduite car il gaspillait ses biens. <sup>2</sup> Le maître le fit appeler et lui dit : « Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Remets-moi les comptes de ta gestion, car tu ne continueras pas à gérer mes affaires. »

<sup>3</sup> Le gérant se dit : « Que vais-je faire, puisque mon maître m'enlève la gestion de ses biens ? Travailler comme ouvrier agricole ? Je n'en ai pas la force. Me mettre à mendier ? J'en aurais honte. <sup>4</sup> Ah ! je sais ce que je vais faire pour que des gens me reçoivent chez eux lorsque j'aurai perdu ma place. »

<sup>5</sup> Là-dessus, il fait venir un à un tous les débiteurs de son maître. Il dit au premier : « Combien dois-tu à mon maître ? »

<sup>6</sup> – Quarante hectolitres d'huile d'olive, lui répond celui-ci.

– Voici ta reconnaissance de dette, lui dit le gérant, assieds-toi là, dépêche-toi et inscris vingt hectolitres. »

<sup>7</sup> Ensuite il dit à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? »

– Cinq cents sacs de blé.

– Prends ta reconnaissance de dette, reprend le gérant, et inscris-en quatre cents. »

Mais ce qui est vraiment curieux, c'est la réaction du maître et les recommandations de Jésus :

<sup>8</sup> Le maître admira l'habileté avec laquelle ce gérant malhonnête s'y était pris. En effet, ceux qui vivent pour ce monde sont plus avisés dans leurs affaires avec leurs semblables que les enfants de la lumière.

<sup>9</sup> Et moi je vous déclare : Si vous avez de ces richesses entachées d'injustice, utilisez-les pour vous faire des amis. Ainsi, le jour où elles vous échapperont, ils vous accueilleront dans les demeures éternelles. <sup>10</sup> Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important. Mais celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses ne l'est pas non plus pour ce qui est important. <sup>11</sup> Si donc vous n'avez pas été fidèles dans la gestion des richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? <sup>12</sup> Si vous n'avez pas été fidèles dans la gestion du bien d'autrui, qui vous donnera celui qui vous est personnellement destiné ?

J'avoue que cette parabole me trouble – je ne sais pas trop quoi en penser. Timmis a des observations intéressantes. Il dit qu'il ne faut pas sauter à la conclusion que les réductions que l'intendant accorde correspondent à sa commission – c'est un peu

trop facile. L'intendant accorde entre 25% et 50% de remise – c'est peu probable que sa part soit si élevée. Et l'intendant est bien appelé « malhonnête »... Ce qui est surtout bizarre c'est la réaction du patron : il admire la manière dont l'intendant s'y est pris. Jésus fait même le commentaire que les non-croyants sont plus avisés dans les affaires que les chrétiens.

Qu'est-ce qu'il faut en penser ? Est-ce que Jésus est en train de dire que les chrétiens sont « trop honnêtes » et qu'ils devraient utiliser l'argent pour manipuler d'autres personnes ? Non, je ne pense pas.

Par contre je pense qu'il est possible, concernant les finances, d'être « plus royaliste que le roi ». Un exemple : il y a un certain nombre d'années une amie chrétienne connaissait quelqu'un qui refusait de déduire le montant de ses dons à l'église de ses impôts, disant quelque chose comme « Quoi, je vais m'arranger pour payer moins d'impôts sur le dos de Dieu ? » C'est un exemple de quelqu'un qui a tellement peur de la soi-disant malhonnêteté qu'il refuse d'utiliser un avantage prévu dans la loi. Cette personne était plus fiscal que le fisc ! Un jour, en parlant des impôts, un collègue a dit « rendez à César ce qui est à César, *mais pas un centime de plus.* » Intéressant ! Bien sûr nous n'allons pas tricher ou mentir pour payer moins d'impôts. Mais s'il y a des moyens légaux et permis, pourquoi est-ce qu'on payerait plus d'impôts que ce qu'il ne faut ?

Je pense qu'il faut comprendre ici, *soyez intelligent, même astucieux* (dans la limite de la légalité) avec l'argent. Et être habile ou astucieux avec son argent, ce n'est pas seulement faire les bons investissements ou acheter au meilleur prix. Il est important aussi investir dans le royaume de Dieu.

Ça veut dire quoi, ça ? Utiliser notre argent pour faire du bien aux autres. Être généreux et chercher à bénir. Il y a une auteure et oratrice chrétienne qui, de temps à autre, quand elle règle son addition au restaurant, paie aussi celle de quelqu'un d'autre, pour bénir ces personnes.

Pour moi ce qui est important c'est de se rendre compte que notre argent peut être un moyen de faire du bien aux autres. Bien sûr ce n'est pas le seul moyen de bénir quelqu'un d'autre, c'est un moyen parmi d'autres. Mais il ne faut pas en avoir peur, comme si c'était un moyen « louche » pour faire du bien.

L'apôtre Paul parle même du fait de donner comme « semer ». 2 Corinthiens 9 :6-7 : *Rappelez-vous : Semence parcimonieuse, maigre récolte. Semence généreuse, moisson abondante.* <sup>7</sup> *Que chacun donne ce qu'il aura décidé en son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.*

Selon Paul, donner, c'est semer, et normalement ça porte du fruit - comme un investissement qui porte un bénéfice.

Résumons un peu ce que nous avons vu aujourd'hui :

On ne peut pas servir en même temps Dieu et l'argent. Servir l'argent, c'est non seulement aimer les choses matérielles plus que Dieu, mais c'est aussi trouver notre sécurité dans notre situation matérielle plutôt que de compter sur Dieu pour subvenir à nos besoins. Et personnellement je pense que ça, c'est un plus grand risque pour nous.

Dans cette drôle de parabole de Jésus, nous apprenons qu'il est important d'utiliser notre argent de manière intelligente. Il est question de dépenser et d'investir son argent de manière astucieuse, y compris investir dans le Royaume de Dieu – faire du bien, bénir les autres par tous les moyens, y compris en mettant parfois la main à la poche.

Je termine avec 2 citations :

La première est de John Wesley : *«Premièrement, gagnez tout ce que vous pouvez. Deuxièmement, épargnez autant que vous le pouvez. Troisièmement, donnez tout ce que vous pouvez.»*

En d'autres termes, l'argent n'est pas une chose mauvaise en soi. Si vous avez la possibilité d'en gagner, louez Dieu et allez-y!

La deuxième citation est de Jésus, à la fin d'une autre parabole, celle des « talents » où il est question d'argent et de son utilisation. Je pense nous aimerions entendre ces paroles nous-mêmes de la part de Jésus quand nous nous retrouverons devant lui : *Matt. 25 :21 Très bien, lui dit son maître, tu es un bon serviteur, en qui l'on peut avoir confiance. Tu t'es montré fidèle en peu de choses. C'est pourquoi je t'en confierai de plus importantes. Viens partager la joie de ton maître.* C'est ce que j'aspire à entendre de la part du Seigneur : *Très bien. Tu es un bon serviteur.*